

français de Chine, avec leurs noms chinois en *pinyin* (malheureusement ces noms ne réapparaissent pas dans la liste finale des caractères), par date d'arrivée de 1610 à 1722 (pp. 183-187).

Françoise.Aubin.

122.85

LOTTIN (Alain).

Être et croire à Lille et en Flandre, XVI^e-XVIII^e siècles. Recueil d'études. Textes réunis par Gilles Deregnacourt, Arras, Artois Presses Université, 2000, 546 p. (préface de Pierre Deyon) (bibliogr., illustr.) (coll. « Histoire »).

Cet ouvrage regroupe 28 articles de l'auteur, initialement publiés entre la fin des années 1960 et les années 1980, pour la plupart consacrés de façon plus ou moins directe à l'histoire religieuse de la région. Les autres, réunis dans les deux premières parties du livre, touchent à l'autre spécialité de l'historien, l'histoire sociale, avec, en particulier, des études sur les naissances illégitimes, le divorce, les travailleurs du textile. On y trouve aussi un long dossier sur les émeutes consécutives au transfert des cimetières hors des murs de Lille et de Cambrai à la fin du XVIII^e siècle : un aperçu sur les « mentalités » qui concerne aussi bien la sphère du religieux. La section suivante, intitulée « Déchirements et conflits religieux » évoque à la fois le temps de la Réforme et ses violences (iconoclasme aux Pays-Bas, bannissement des protestants de Lille) et d'autres crises plus récentes (attitudes du clergé pendant la Révolution Française) ou moins connues, comme les effets des réformes imposées par l'empereur d'Autriche Joseph II, dans les années 1780-1790, aux provinces de Belgique alors rattachées à l'Autriche : une politique qui a eu des effets sur les régions françaises limitrophes et a pu, selon l'A., influencer les réformes des révolutionnaires français. La dernière section, « Instruire et encadrer le peuple chrétien » porte sur différents aspects de la Réforme catholique, le plus souvent saisis à travers des approches monographiques sur la catéchèse, les écoles dominicales, l'instruction des filles pauvres. On notera en particulier l'étude : « Contre-Réforme et religion populaire : un mariage difficile mais réussi aux XVI^e et XVII^e siècles en Flandre et en Hainaut ? » qui instruit utilement le dossier très intéressant des variations locales dans l'application de la Réforme catholique, beaucoup moins hostile aux expressions de la religiosité populaire que l'on a pu le croire. À signaler encore, l'analyse d'une crise

de possessions dans un couvent féminin d'Artois en 1613-1619, qui met en lumière, dès cette époque, les réticences d'une partie du clergé face à la démonologie encore dominante. Au total, on trouvera dans cet ouvrage de riches études de cas en relation directe avec les grandes questions historiographiques concernant la vie religieuse à l'époque moderne.

Jean-Pierre Albert.

122.86

MAINUDDIN (Rolin G.).

Religion and Politics in the Developing World : Explosive Interactions. Ashgate, North Carolina Central University, 2002, 159 p. (index) (cf. *Arch. supra*, pp. 27-30).

122.87

MEYER (Birgit).

Translating The Devil. Religion and Modernity among The Ewe in Ghana. Édimbourg, Edinburgh University Press, 1999, 260 p. (cf. *Arch. supra*, pp. 43-53).

122.88

PIERRARD (Pierre).

Un siècle de l'Église de France 1900-2000. Paris, Desclée de Brouwer, 2000, 244 p. (annexes, index).

Avec cet ouvrage engagé, écrit d'une plume enlevée, l'auteur propose aux catholiques français de s'approprier de façon critique leur propre mémoire, en tenant à distance à la fois l'histoire apologétique qui nourrit une mémoire légendaire, oublieuse des crises et des manquements, et l'histoire officielle qui s'attache au devenir de l'Institution en négligeant à la fois la dynamique et les contradictions du mouvement catholique et les évolutions sociétales qui soutiennent les transformations de la religiosité. Il montre comment l'avancée d'une sécularisation qui vide de sa substance la civilisation paroissiale coexiste, depuis un siècle, avec la montée d'un catholicisme de volontaires laïques, qui renouvelle les modalités du positionnement de l'Église dans la société française, en même temps qu'il bouleverse les dispositifs traditionnels de la division du travail religieux. Mais il souligne en même temps, le risque que comporte, selon lui, le retour en force d'un catholicisme dévotionnel, autocentré, porté à désinvestir, au nom de la piété et de l'intériorité, le terrain de la culture contemporaine.

Danièle Hervieu-Léger.